

[Text]

to departments of the Government of Canada as the minister may direct.

What you find is a series of directions and understandings between ministries of government with respect to the employment of the force out of Canada and within Canada and so on. My understanding is that the legal authority for it lies in that regulation.

Mr. Allmand: Could you explain for the committee, because it was not too clear yesterday, why when the bill was put before us there was a proposal in clause 2 to repeal section 4 and then yesterday the Parliamentary Secretary, on behalf of the government, came to the committee suggesting we defeat it, which meant that now the government had changed its mind, that it wanted to keep section 4?

Commr Simmonds: My advise is that it was strictly an error in the drafting and it never was intended to be deleted; and when we reviewed the bill and saw that it was repealed, it amounted to an error as far as we were concerned in the drafting and that it should remain.

Mr. Beatty: At the time the bill was being drafted, my understanding was that the force felt that was a redundancy and was unnecessary, and as a consequence then recommended that it be repealed.

On looking at it, however, they found that in fact it was not a redundancy and indeed that regulation-making authority is essential in order to allow the force to operate in these capacities, and that is why, as a consequence, the government is recommending that we simply defeat that clause of the bill in order to maintain the status quo.

Mr. Allmand: I must say that I personally have no objection to members of the force serving in a liaison capacity in other countries or with Interpol in Paris and so on.

• 1605

But it seems to me that the regulation that was read to us, referred to by the commissioner, in legal terms does not fit four-square with section 4 of the Royal Canadian Mounted Police Act which says 'The Force may be employed in such places within or outside Canada as the Governor in Council prescribes'. One would ordinarily expect the Order in Council to be more specific than that. But that is an observation I make. It would seem to me that if you keep section 4, the Orders in Council with respect to serving outside Canada should be more explicit than what is there now. But I find it perfectly reasonable that the members of the force do what they are doing in that respect.

Mr. Beatty: I understand your concern, but my understanding—and the commissioner can correct me if I am wrong—is that following the regulation the commissioner read, you, Mr. Allmand, reached an agreement with some of your colleagues to permit members of the force to go to other countries and be stationed there, and that this was seen at the time as being sufficient legal justification for that.

[Translation]

les ministères du gouvernement du Canada, suivant les instructions du ministre.

On se rend donc compte qu'il y a une série de directives et d'ententes entre les ministères du gouvernement au sujet du recours à la Gendarmerie à l'extérieur et à l'intérieur du Canada. Je crois comprendre que le règlement prévoit ce genre d'autorité juridique.

M. Allmand: Pouvez-vous expliquer aux membres du Comité, ce n'était pas très clair hier, pourquoi lorsque l'on a déposé le projet de loi, il contenait à l'article 2 une disposition visant à abroger l'article 4, alors qu'hier, le secrétaire parlementaire au nom du gouvernement, a proposé aux membres du Comité de rejeter l'article 2, cela signifie que le gouvernement a changé d'avis et qu'il désire conserver l'article 4, n'est-ce pas?

Comm. Simmonds: Je crois tout simplement qu'il y a eu erreur de rédaction et qu'on n'a jamais eu l'intention d'abroger l'article 4, en autant que nous sommes concernés, il s'agit d'une erreur, et l'article doit demeurer.

M. Beatty: Je crois comprendre qu'au moment de la rédaction du projet de loi la Gendarmerie était d'avis que l'article faisait double emploi et qu'il n'était pas nécessaire, en conséquence on a recommandé de l'abroger.

Après réflexion, cependant, on s'est rendu compte qu'il ne faisait pas double emploi et que le pouvoir d'élaborer des règlements était essentiel pour permettre à la Gendarmerie de fonctionner en cette qualité. C'est la raison pour laquelle le gouvernement a ensuite recommandé que nous rejetions simplement cet article du projet de loi pour conserver le *statu quo*.

M. Allmand: Personnellement, je ne m'oppose pas à ce que les membres de la Gendarmerie servent d'agents de liaison dans d'autres pays ou auprès d'Interpol à Paris ou ailleurs.

Il me semble que le règlement qu'on nous a lu, et auquel a fait allusion le commissaire, juridiquement parlant, ne cadre pas très bien avec l'article 4 de la Loi sur la Gendarmerie royale du Canada, qui stipule: la gendarmerie peut être employée à tels endroits dans les limites ou en dehors du Canada, que le gouverneur en conseil prescrit. On s'attendrait à ce qu'un décret du conseil soit plus précis. Ce n'est qu'une observation. Si nous conservons l'article 4, le décret du conseil concernant les services à l'extérieur du Canada devrait être plus explicite qu'actuellement. Je trouve toutefois tout à fait raisonnable que les membres de la GRC agissent en cette qualité.

M. Beatty: Je vous comprends, mais d'après moi—et le commissaire peut me corriger si je me trompe—conformément au règlement que le commissaire vous a lu, vous, monsieur Allmand, vous avez conclu un accord avec certains de vos collègues pour permettre aux membres de la Gendarmerie d'occuper des postes dans d'autres pays, et à l'époque on était d'avis que la loi permettait de le faire.